

Un grand nombre de nourrissons, aussi bien au sein qu'au biberon, ont une irritabilité spasmodique de l'estomac; alors même qu'ils sont bien réglés pour les rations, ils vomissent tout ou partie de leur tétée, soit quelques minutes après l'ingestion du lait, soit plus tard. Il est bien difficile, souvent, d'expliquer ces troubles dyspeptiques qui peuvent entraver la croissance.

D'autres, exclusivement au sein, rejettent le lait de leur mère, comme s'il était toxique, ou comme s'il exerçait sur l'appareil nerveux et musculaire de l'estomac une action réflexe spasmodique partant de la muqueuse.

Soit par l'allaitement mixte, soit même en substituant entièrement le lait de vache à celui de la mère, et en se servant simultanément du citrate de soude, on parvient à arrêter les vomissements jusque-là incoercibles et à régulariser les fonctions gastro-intestinales profondément troublées de ces nourrissons.

Les vomissements sont encore plus rebelles dans l'allaitement artificiel, lorsqu'ils sont dus à une gastro-entérite ancienne, causée par l'ingestion prolongée de lait de vache de qualité défectueuse acheté à bas prix sous les portes cochères ou dans certaines crèmeries mal tenues. Il faut bien reconnaître que, dans quelques-uns de ces cas, tous les efforts pour rendre l'estomac tolérant échouent, alors même que l'on ajoute le citrate de soude à des laits stérilisés ou homogénéisés d'excellente qualité.

Le bon lait de femme reste alors la ressource suprême pour guérir ces petits dyspeptiques; mais ce n'est que plusieurs semaines après que ces nourrissons vomisseurs ont été remis au sein qu'ils cessent de vomir.

En somme, dans la grande majorité des cas, l'action anti-émétique du citrate de soude chez les nourrissons est très fidèle; elle est parfois presque immédiate et les mères, désolées de voir leurs enfants vomir et se souiller par le rejet du lait à chaque tétée, sont émerveillées de la disparition soudaine des vomissements.

CHRONIQUE

A PROPOS DE DIGNITE PROFESSIONNELLE

Dans le cours de la semaine dernière, un journal quotidien de cette ville nous a donné, paraît-il, une leçon de dignité professionnelle. . . . pardon, comme on l'entend dans les officines des journaux politiques.

Qu'en pensez-vous? . . .

Ces journalistes ne doutent de rien. . .